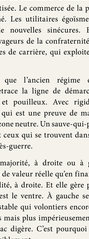
Clément Pansaers

Orangoutangisme

Gravure de Clément Pansaers (1885-1922),
pour la revue mensuelle *Ça ira !* (1920).



Clément Pansaers (1885-1922), vers 1920.

O r a n g o u t a n g i s m e

LA GUERRE n'a donc pas assez massacré, puisque l'après-guerre organise méthodiquement le commerce du massacre. L'industrie de l'idée est systématisée. Le commerce de la parole en est le succédané. Les utilitaires égoïsmes intéressés innovent de nouvelles sinécures. Existent les comités voyageurs de la confraternité comme les communistes de carrière, qui exploitent la masse imbécile.

Cependant que l'ancien régime économique et social retrace la ligne de démarcation entre possesseur et pouilleux. Avec rigide méthode solide – ce qui est une preuve de maîtrise – est déblayée la zone neutre. Un sauve-qui-peut, malgré tout hurlent ceux qui se trouvent dans la ligne de ce feu d'après-guerre.

Où est la majorité, à droite ou à gauche? La quantité n'a de valeur réelle qu'en finance, qui est, avec la qualité, à droite. Et elle gère par l'unique vérité, qui est le ventre. À gauche se masse une majorité instable qui volontiers encore se nourrit de chimères mais plus impérieusement de tout ce que l'estomac digère. C'est pourquoi sa quantité s'effrite sensiblement.

La guerre a mitraillé principes, paroles et rêves, avantageusement. Les idéamèdes peuvent intéresser les poètes neurasthéniques. La science populaire enseigne infailliblement que la réalité habite l'intestin grêle. C'est pourquoi la masse exige avant tout la satisfaction – de l'œsophage jusqu'à l'anus – et comme complémentaire, après digestion, accorde encore, en gracieuse libéralité, l'acte – comme le possesseur donne l'aumône. Le ventre régit l'oscillation barométrique de la majorité. Et c'est la seule logique du monde animé. Ne pas qualifier cette constatation de scepticisme. Au contraire. Le feu d'artifice du gâchis procure un humour d'un comique crevant. Ce sont des faits que tout un chacun peut amasser sur la route publique, tant que le crottin de cheval et autres résidus. Il faut ramasser ces chiures sans gants. Cela procure une sensation altruiste.

Chiens et chats donnent gratuitement aux animaux humains le moyen efficace de se guérir des abstractions illusoires : comme le chat, gratter un trou pour son derrière, faire le reste et en délecter les papilles olfactives – Ou faire autant que le chien qui lève la patte aussitôt qu'il hume son univers. C'est l'unique moyen de devenir humainement universel, ou internationaliste. Ni chiens ni chats n'insèrent des annonces dans les journaux, ne font pas plus d'autres réclames, quoique la cure soit d'un anthropomorphisme efficace.

Ne pas s'effrayer devant cette absence de fine délicatesse polie. L'acte est nu – pas un nu de peinture – car brutalement, sans nuances – puisqu'il va au but. Les nuances sont des épiphénomènes subsidiaires comme apéritif, cinq heures-thé, musique de chambre, dancing et autres flirts à fornication. L'épiphénomène est un luxe, propice aux fantaisistes dissections pathologiques. Jusque-là reste de rigueur le plat consistant en toute sa loufoquerie de pachyderme vorace. Les nuances mènent à la confusion chaotique. C'est une spéculation de l'ennui dans l'abondance. Le chaos n'est pas né de la guerre. Du chaos de l'avant-guerre naquit la mufleerie de la spécialisation, qui enfanta, en séries, les abstractions telles que : jésuitisme, industrialisme, intellectualisme et mille autres idéologismes corrupteurs, ainsi qu'en dernière couche le superbe avorton du nom de crétinisme. Entre-temps, bipèdes comme quadrupèdes, et autres membres de la zoologie écoutent l'unique vérité qui habite le système nutritif.

Fallait-il cette succession d'idéologies, avec leurs multiples subdivisions de logique, critique, psychologique, artistique et autres morales scientifiques pour déterminer la place du ventre dans ce monde : Une cuisine remplie de variétés consistantes sous chaque toit suffit, pour que de l'équateur aux pôles, règne la paix universelle. Toute révolte avorte dans l'abondance. Et quand le péritoine est bourré de réserves il y a place au tragique, au dramatique, à l'épique, et autres bouffes comiques étiquetés intellectualités et poétiques.

Du barbarisme, qui a poignardé la masse, naquit le primitivisme – c'est-à-dire la brute toute nue – capable de poser l'acte, irréisitblement. L'arrivisme y opposa la parole. Et puisque l'acte seul mène au but, aussitôt éclata le gâchis, qui opposa la réalité au mythe et l'acte du ventre à l'idée. Ohé ! révolutionnaires de carrière ! Opposer l'idée à l'individu n'est rien de plus que continuer les massacres infâmes! C'est pourquoi l'utopie de l'idée en sonorités théâtrales répugne à l'individu.

Lancer des principes de bonté et autres sentimentalités peut- être génitrices d'une rente à votre ventre. La masse, dans le marasme de la famine, a saisi le mirage cynique. L'individu aussi veut une rente. Moi aussi. La parole est inefficace. C'est la monnaie du faux-monnayeur – de l'exploiteur, qui affame les ventres. On peut pendre sans dommage les brasseurs de crevaisons de toutes nuances. Une table confortablement servie et l'assurance à vie de menus variés, seule rédime l'humanité.

Voilà, je crois, succinctement, les généralités de l'Orangoutangisme. De la rancune ? – Trop naïf et timide, ma petite. Si j'étais galetteux, peut-être. Tout au plus un sentimental cynique ; un peu *dandy* dans le malheur. Oh ! Monsieur Barbey d'Aureville est mort, il ne me contredira pas. Plus d'ambitions, d'abstractions, d'idées. – Admettre la loi civilisatrice des travaux forcés, pour obtenir du bouffisme ma part au ventre et la part de ceux qui à moi s'accrochent, légalement, comme on dit.

Vais-je, nom de Dieu ! pouvoir dormir une heure. Cette lune idiote qui se complaît à verser son lait sur mon sommeil !

… Nicanor chercha dans la poche de son pantalon une cigarette, tira quelques épaisses bouffées de *navy-cut* qui alourdirent son cerveau. Il s'engourdit, tout en se grattant les cuisses, quand longtemps déjà plus loin avaient tinté matines et les tramways recommencé leur course…

Orangoutangisme,
protestation de Clément Pansaers (1885-1922),
est paru dans la revue *Les Humbles*,
« revue littéraire des primaires »,
cahier 9-10 (janvier-février 1920).

ISBN : 978-2-89816-334-0
© Vertiges éditeur, 2021
– 1334 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org